



À la sons
RUSSES & TZIGANES



Sarah Gorby



Personne mieux que Sarah Gorby ne pouvait interpréter ces chansons populaires russes ou tziganes qu'elle a recueillies avec d'autant plus de goût et d'amour que la Russie est la patrie de son enfance et le russe sa langue maternelle.

Faite de sensibilité exceptionnelle, la voix de Sarah Gorby exprime d'emblée tout ce qui fait l'âme russe : la mélancolie, la violence et la nostalgie, le langage de la passion, l'appel spontané puissant et doux de ces chansons populaires qui sont la synthèse qui a donné naissance à toute la littérature lyrique russe renfermant dans sa sincérité la gravité, l'émotion, la ferveur, toutes les richesses de l'âme slave.

Sarah Gorby nous a quittés en 1980.

* *
*

1 CHANTE, CHANTE

Mon bien-aimé est au loin
Et les galants m'assiègent...
Chante, chante, tourne la roche !
Le premier veut sans paroles
Me prouver sa tendresse,
Le second m'envoie billet sur billet
Que je ne puis même déchiffrer,
Le troisième me lit des vers
Et m'assure qu'ils sont de lui,
Le quatrième me dit que son âme brûle et brûle,
Car je suis belle.

2 CHANT DANS LA PLAINE

Dans la plaine, dans la vaste plaine,
Où l'herbe est si haute,
Je viendrai retrouver la bien-aimée
Aux yeux si noirs et si brillants.

There can be no-one better than Sarah Gorby for interpreting these popular Russian and Gipsy songs which she collected and selected so lovingly, for Russia was the land of her childhood and Russian her mother-tongue.

With its exceptional sensitivity the voice of Sarah Gorby clearly expresses the feelings of the Russian soul : melancholy, violence and nostalgia, the language of passion, the spontaneous appeal which is both strong and gentle in these popular songs whose synthesis engendered Russian lyrical writing. In its sincerity are to be found the gravity, the emotion, the fervour and all the riches of the Slav soul.

Sarah Gorby died in 1980.

* *
*

SING, SING

My beloved is far away
And the gallants are courting me...
Sing, sing, dance the round !
The first wishes to prove his tenderness
Without words,
The second sends me note after note
Which I cannot even read,
The third reads me verses
And tells me they are his,
The fourth tells me that his heart burns, burns
For I am so beautiful.

SING IN THE PLAIN

In the plain, in the wide plain,
Where the grass is so high,
I will come back to find the beloved
Whose eyes are so black and bright.

Mais elle s'est lassée de mon amour.
Jour et nuit la nostalgie me tourmente le cœur.

3 LUMIÈRES LOINTAINES

Lumières lointaines, vastes nues,
Froide brume du matin,
Dans cette ville où par des nuits de lune
Mon cœur au son des guitares
A appris la nostalgie tzigane,
Cette ville étrangère, cette ville dans la brume,
M'a conquis pour toujours.
Combien de temps ont duré
Nos rencontres dans cette ville,
Peut-être des années, je ne me souviens plus,
Je ne sais qu'une chose, elles sont à jamais en moi.

4 DEUX GUERRIERS

Dans les plaines froides et glacées
Sont couchés à jamais Serge et Vitia.
Au loin dans le monde plein d'animation,
Dans deux rues de Moscou
Deux mères solitaires dans des demeures vides
Pleurent et veillent.
Mais le monde éternel, le monde sauvé par eux,
Se souviendra-t-il de Serge et de Vitia ?

5 MIRACLE, MIRACLE

Née dans les steppes de la Moldavie,
Enfant de la famille tzigane,
J'ai chanté, chanté.
J'ai connu l'amour tôt, si tôt,
Et vite j'ai quitté notre clan
Pour l'amour d'un gitan.
Miracle, miracle, pour moi la grande vie
Est celle de la steppe et des forêts.

6 NE ME PARLEZ PAS DE LUI

Ne me parlez pas de lui,
Le passé n'est pas encore mort.

But she is tired of my love.
Day and night nostalgia torments my heart.

DISTANT LIGHTS

Distant lights, wide skies,
Cold morning mist,
In this town where on moonlit nights
My heart has learnt Gipsy nostalgia
To the sound of guitars,
This strange town, this town in the mist,
Has conquered me for ever.
How long did our meetings
Last in this town,
Perhaps for years, I do not remember,
I only know one thing, they are for ever within me.

TWO WARRIORS

In the cold, icy plains
They are lying for ever Sergei and Vitia.
Faraway in a world of liveliness,
In two Moscow streets
Two lonely mothers in empty homes
Weep and wait.
But the eternal world, the world saved by them
Will it remember Sergei and Vitia ?

MIRACLE, MIRACLE

Born in the steppes of Moldavia
Child of the Gipsy family,
I sang, sang.
I knew love early, so early,
And soon I left our clan
For the love of a gypsy.
Miracle, miracle, for me the high life
Is on the steppes and in the forests.

DO NOT TALK TO ME ABOUT HIM

Do not talk to me about him,
The past is not yet dead.

À qui la faute si mon cœur est brisé,
Si aujourd'hui je suis triste,
Si je ne crois plus en personne,
Si je suis seule si jeune,
Si jeune je suis lasse de la vie,
À qui la faute ?
Oui, c'est sa faute, mais s'il me revenait
Sans un reproche, tout reprendrait ?...
Alors, parlez un peu de lui !

7

VIE TZIGANE

Toute la nuit la lune contemple
La steppe de Moldavie.
Et seule la vie tzigane
Coule insouciance et libre.
Et dans cette nuit de lune
Monte la plainte de la guitare.
Tantôt pleurent ses sept cordes,
Tantôt résonne le tambourin,
Chante, danse, ris, gentille tzigane !

8

LES MAINS

À l'heure de l'adieu ce ne sont pas tes yeux que je
[verrai,
Ce n'est pas ta voix qui montera du silence,
Je me rappellerai tes mains vibrantes
Et elles me rappelleront à toi.
Mains, ô mains, comme deux grands oiseaux
Vous voliez, vous m'entouriez,
Ô mains, comme l'adieu vous fut facile,
Et soudain vous m'avez empli de tristesse.

9

OBIER EN FLEURS

L'obier fleurit dans la plaine près du ruisseau.
Hélas, mon cœur s'est attaché à un jeune homme,
Comment le lui dire ?... Je ne saurai jamais.
L'amour de mon cœur, comment le le dire ?
Devine, devine, ô mon bien-aimé !

Whose fault is it if my heart is broken,
If today I am sad,
If I no longer believe in anyone,
If I am so lonely so young,
So young I am tired of life,
Whose fault is it ?
Yes it is his fault, but if he returned to me
Without a reproach, it would start all over again ?...
So, talk a little about him !

GIPSY LIFE

All night the moon is contemplating
The Moldavian steppes.
And only Gipsy life
Flows careless and free.
And in this moonlit night
Rises the lament of the guitar.
Sometimes its seven strings weep
Sometimes the tambourine sounds
Sing, dance, laugh, kindly Gipsy !

HANDS

At the moment of adieu it is not your eyes I shall see,
It is not your voice which will break the silence,
I will remember your trembling hands
And they will call me back to you.
Hands, oh hands, like two great birds
You flew, you encircled me,
Oh hands, how the adieu was easy for you,
And suddenly you filled me with sadness.

THE GUELDER-ROSE IN BLOOM

The guelder-rose blooms on the plain by the
[stream,
Alas my heart has been taken by a young man
How can I tell him ?... I shall never know,
Love of my life, how can I tell you ?...
Guess, guess oh my beloved !

10

TU NE M'AS JAMAIS AIMÉE

Pour toi, je n'étais qu'une étrangère,
Tu t'es moqué de moi, parfois, parfois...
Ô, comme je t'aime encore !
Que veux-tu ?... ma fortune, mon âme, ma vie ?
Tu es mon mauvais génie, tu seras ma perte,
Mais je t'aime, je t'aime encore.

11

NOSTALGIE

Je me languis de ma patrie, de ma terre natale.
Je me languis de nos champs, de nos plaines
Et aussi et surtout de tes yeux si bleus !
Attends-moi, mon Aimée, garde-moi mon bonheur !

12

ON RACONTE

On parle, on parle..., eh bien, que l'on parle !
On raconte que d'un beau garçon
J'ai fait connaissance,
Qu'il est hardi, ce garçon,
Que de la nuit je ne suis pas rentrée,
Que bientôt il y aura une noce,
Eh bien, et bien, ils ne se sont pas trompés.

13

GAÏDA TROÏKA

The night is froide et claire,
Son ami lui murmure des promesses,
Il la regarde avec tant de tendresse !
En l'écoutant, elle se demande
Si ces promesses pourront s'accomplir.

14

LE PARFUM DES LILAS

Te souviens-tu de cette nuit
Que nous passâmes au jardin,
Du trille du rossignol
Et du doux murmure :
"Mon chéri, je suis à toi !" ?
Les années ont passé,
Le cruel destin t'a enlevé à moi,
Mais le temps peut s'écouler,

YOU HAVE NEVER LOVED ME

For you, I was only a stranger,
You mocked me, sometimes, sometimes...
Oh, how I love you still !
What do you wish ?... my fortune, my soul, my life ?
You are my evil genius, you will be my downfall,
But I love you, I love you still.

NOSTALGIA

I pine for my country, for my native land,
I pine for our fields, for our plains
And also and above all for your eyes so blue !
Wait for me my Loved One, keep my happiness
[safe !

IT IS SAID

They talk, they talk... well, let them talk !
It is said that I met
A handsome lad,
That he is brazen, this lad,
That I did not come back all night,
That there will soon be a wedding,
Well... well, they were not mistaken.

GAÏDA TROIKA

The night is cold and bright,
His friend murmurs promises,
He looks at her with such tenderness !
As she listens to him she wonders
Whether the promises will be kept.

THE SCENT OF LILACS

Do you remember the night
We spent in the garden,
The trilling of the nightingale
And the murmuring :
"My darling, I am yours" ?
The years have passed,
Cruel fate took you from me
But even though time goes by,

Jamais je ne t'oublierai.
Laisse-moi voir ton visage,
Laisse-moi t'aimer ou te haïr ou pleurer sur toi !

15 ASSEZ ! SÉPARONS-NOUS !

Assez ! Tu as raison, nous devons nous séparer,
Mais comment en trouverai-je la force ?
Dois-je te comprendre et donc te pardonner ?
Assez ! Séparons-nous mais moi je t'aime infiniment,
Je t'aime presque malgré moi
Et je ne peux prononcer ce mot de séparation.

16 LE COLPORTEUR

Il va à la foire avec son panier tout plein de
marchandises tentantes ; il s'arrête pour
attendre le passage de sa bien-aimée. Il lui
offre toutes ces belles choses ; elle marchande
et parle avec lui. Seule la nuit profonde sait
comment ils se sont entendus. Le colporteur dit
au blé : "Fais-toi le plus haut possible pour
cacher notre secret."

17 LA NUIT EST SILENCIEUSE

La lune se mire dans la rivière
Aux rides argentées par le reflet.
À côté, la forêt est profonde et noire
Et l'on n'entend plus le chant des rossignols !
La nuit, loin de toi dans un pays étranger,
Je pense à toi et espère que tu ne me m'oublies pas.

18 ASTERS D'AUTOMNE

Fleurs de tristesse !
Vos buissons sont si calmes et pensifs
Que le soleil qui brille ne vous réchauffe pas.
Ce triste automne est votre printemps.
Quand je vous regarde mon cœur se serre
Et s'emplit de mélancolie.
Vos feuilles sont tombées et déjà fanées,
Le vent a balayé vos pétales.

I shall never forget you.
Let me see your face,
Let me love you or hate you or cry for you !

ENOUGH ! LET US PART !

Enough ! You are right, we must part,
But where will I find the strength ?
Must I understand you and so pardon you ?
Enough ! Let us part but I love you boundlessly,
I love you almost in spite of myself
And I cannot utter this word of separation.

THE PEDLAR

He goes to the fair with his basket full of
tempting wares ; he waits for his beloved to
go by. He offers her all these lovely things ;
she haggles and talks with him. Only the dark
night knows how they came to an agreement.
The pedlar said to the wheat : "Stand as high
as possible to hide our secret".

THE NIGHT IS SILENT

The moon is mirrored in the river
Whose ripples are silvered by its reflection.
Nearby the forest is thick and dark
And the nightingales' song is no longer heard.
At night, far away from you in a foreign land,
I think of you and hope that you are not forgetting me.

AUTUMN ASTERS

Flowers of sadness !
Your bushes are so calm and pensive
That the sunshine does not warm you.
This sad autumn is your springtime.
When I look at you my heart sinks
And is filled with melancholy.
Your leaves are falling and already withered,
The wind has swept away your petals.

19 LES FLAMMES SONT ÉTEINTES

Pourquoi m'as-tu répondu par des mensonges ?
Crois-tu être le seul ami que je puisse avoir ?
Tu m'étais plus cher que mon père et ma mère,
Tu m'as obligée à t'arracher de mon cœur
Comme un ennemi. Va, reprends ton chemin,
Je ne le regretterai jamais.
Seulement je t'en supplie,
Ne touche pas à notre passé !
Tu étais doux comme du miel
Mais aujourd'hui les flammes sont éteintes !
Joue et chante, ma guitare, et console-moi !

20 CHANSON DU BERGER

Parcourant les bois avec son troupeau, le berger
s'adresse à son amie :
"Où es-tu, ma bien-aimée ?
Pourquoi m'as-tu abandonné,
Ma belle aux yeux noirs ?
Pourquoi as-tu quitté ton ami
Aux bruns sourcils ?"

CLOCHETTES DE LA TROÏKA

Une jeune fille a été enlevée et la troïka glisse
à travers les steppes. Le paysan lui dit :
"N'aie pas peur, seul le vent nous écoute,
Personne ne nous voit, approche-toi de moi
Et abandonne-toi à la douceur de notre amour."

THE FLAMES HAVE DIED

Why did you answer me with lies ?
Do you think you are the only friend that I might
[have ?
You were dearer than my father and my mother,
You forced me to tear you from my heart
Like an enemy. Go, be on your way again,
I will never regret it.
Only I beg you,
Do not touch our past !
You were as sweet as honey
But now the flames have died !
Play and sing, my guitar, and console me !

SHEPHERD'S SONG

As he goes through the woods with his flock,
the shepherd addresses his loved one :
"Where are you my beloved ?
Why have you abandoned me,
My beauty with your black eyes ?
Why have you left your friend
With the dark eyebrows ?"

TROIKA BELLS

A young girl has been kidnapped and the troika
glides across the steppes. The peasant says to her :
"Do not be afraid, only the wind is listening to us,
No-one can see us, come closer to me
And abandon yourself to the sweetness of our love".

Translated by CLARE PERKINS